

Au lycée Alain d'Alençon. Un distributeur de protections hygiéniques gratuites

Des élèves de Seconde ont soumis l'idée qui a rapidement été approuvée par le Conseil de vie lycéenne et la direction de l'établissement scolaire d'Alençon. Trois distributeurs de protections hygiéniques ont été installés, lundi 22 mars, au lycée Alain.

Il a été installé, lundi 22 mars, dans les trois toilettes des filles du lycée Alain (deux à l'internat et un dans un bâtiment d'enseignement).

Pas une maladie

Ce distributeur de protections hygiéniques féminines devrait rendre bien des services aux adolescentes (en toute discrétion) mais surtout il symbolise une véritable avancée contre la précarité menstruelle.

Des serviettes hygiéniques et des tampons gratuits, en libre-service. Jusqu'à maintenant, les jeunes filles devaient se rendre à l'infirmerie pour un « **dépannage** ». Alors même que les règles « **ne sont pas une maladie** » soulève Benjamin Guérin, le proviseur-adjoint du lycée Alain.

Cette installation est un réel progrès en termes d'équité. « **Acheter des protections féminines peut paraître banal mais pour certaines, c'est compliqué financièrement. Et c'est aussi, parfois, encore un tabou que d'en parler** », ajoute Léna, lycéenne.

Ce sont des élèves de Seconde qui ont soumis l'idée au Conseil de vie lycéenne (composé d'une dizaine de lycéens, de parents et de membres de la direction) au mois de janvier. « **Tout le monde a été immédiatement favorable** », se réjouissent Auriegane, Léna et Christophe, membres du Conseil. « **C'était comme une évidence.** »

1 400 € par an

Restait à trouver le distributeur. Le lycée a pris contact avec l'entreprise éthique et écoresponsable « **Marguerite et Cie** » (basée à Quimper) qui vise à démocratiser l'accès à des protections gratuites et saines (biodégradables).

L'appareil est proposé en location et il est régulièrement approvisionné. Coût pour le lycée : 1 400 € par an.

Équité, écologie : le projet réunit deux axes forts de l'établissement scolaire qui tiennent également à coeur aux élèves.

Nathalie LEGENDRE



Ces élèves, membres du Conseil de vie lycéenne, ont porté ce projet qui a rapidement vu le jour.